Zeitschrift: La musique en Suisse : organe de la Suisse française
Band: 2 (1902-1903)
Heft: 39

Rubrik: [Impressum]

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 12.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

2me Année - No 39 - 1er Juin 1903

La Musique en Suisse

ORGANE de la SUISSE FRANÇAISE

Paraissant le 1er et le 15 de chaque Mois

Abonnement d'un An : Suisse 6 francs, Étranger 7 francs

Rédacteurs en Chef :
E. JAQUES-DALCROZE & H. MARTEAU
Cité, 20 - Genève - Avenue Pierre Odier.

Éditeurs-Administrateurs :
DELACHAUX & NIESTLÉ, à Neuchâtel
W. SANDOZ, éditeur de musique, à Neuchâtel

Quelques mots sur l'histoire de la musique en Suisse.

(*Suite*)

Le chant des psaumes a eu une influence considérable sur le développement de la musique; c'est à la suite de son introduction dans les églises, que celle-ci fut enseignée dans les écoles et que les premières sociétés de chant se formèrent.

En effet, au XVIIe siècle nous voyons celles-ci se constituer sous le nom de Collegium musicum (Collège musical). Presque chaque ville suisse avait le sien composé généralement d'amateurs.

Notre pays a fourni d'excellents facteurs d'orgues; ce sont : au XVIIe siècle, Puis Kreuel, de Zoug, Jost Schnyder, de Lucerne. Au XVIIIe siècle, Victor Bossard, de Zoug, tous, de nos confédérés de la Suisse allemande.

Dans les siècles dont nous venons de parler, la Suisse n'a pas eu seulement des artistes musiciens et des facteurs d'orgues, mais aussi un grand nombre d'écrivains et de savants ayant traité dans leurs ouvrages des questions relatives à la musique. En voici quelques-uns d'entre les plus célèbres :

Léonard Euler, mathématicien, né à Bâle en 1707, a écrit de nombreux travaux sur la musique et sur l'acoustique : « De la propagation du son; » « Mémoires sur les vibrations des cordes, » etc.

I.-H. Lambert a traité de la vitesse du son.

Jean Bernouilli, célèbre mathématicien et physicien, né à Bâle en 1667, est l'auteur de : « Découvertes sur les vibrations des cordes tendues. »

Daniel Bernouilli, né en 1700, a écrit plusieurs ouvrages sur l'acoustique : « Recherches physiques, mécaniques et analytiques sur le son et sur les tons des tuyaux d'orgues différemment construits. »

Louis Odier, né à Genève en 1748, a soutenu une thèse ayant trait à la musique.

Jean-Adam Serre, peintre et musicien, né à Genève en 1704.

Jean Trembley, auteur de : « Observations sur la théorie du son. »

Les noms qu'on vient de lire sont bien la preuve que la musique était l'objet d'une préoccupation constante de la part des savants en Suisse et particulièrement à Genève.

L'écrivain qui s'en est occupé d'une manière toute spéciale est J.-J. Rousseau né à Genève en 1712. Son « dictionnaire de musique » est sa principale œuvre, éditée à Genève en 1767. S'étant aussi voué à la composition il nous a laissé quelques œuvres dont la plus méritante est bien « Le devin du village »; les autres sont de moindre importance et se ressentent de son manque d'éducation musicale.

Voici ce que dit Fétis en parlant de l'illustre écrivain : « N'ayant point eu d'éducation musicale proprement dite, il fut toujours mauvais lecteur et médiocre harmoniste, bien qu'il eût à un éminent degré l'instinct et l'amour de l'art. »